

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Tout en étant très respectueuse des fonctions et surtout de celles et ceux qui les occupent, vous savez que je m'attache assez peu au protocole. Vous pardonnerez donc mon introduction lapidaire.

Il est agréable de profiter d'une telle occasion pour nommer tous les femmes et hommes qui ont compté dans sa vie professionnelle et personnelle. Mais immédiatement après une telle pensée, s'installe la vive angoisse d'oublier quelqu'un. Si j'avais commencé mon allocution il y a plusieurs jours, j'aurais peut-être pu la ciseler davantage et rajouter quelques noms. Que ceux qui ne sont pas cités ne s'offusquent pas, cela ne signifie aucunement qu'ils ne comptent pas, mais seulement que la fatigue a pris le dessus sur l'exhaustivité de ma mémoire.

Je suis consciente d'avoir eu beaucoup de chance dans ma vie, en exceptant le décès de mon père à l'aube de mon 44^e anniversaire. J'ai eu la chance d'avoir des parents aimants qui m'ont inculqué des valeurs, qui m'ont soutenue et ont toujours voulu le meilleur pour moi. Mon père était réservé, élégant de cœur et d'esprit ; notre relation était quasi fusionnelle et son décès brutal n'en a été que plus douloureux. Il aurait été fier aujourd'hui ! J'espère qu'il peut, de là-haut, constater que son éducation a porté ses fruits. Ma mère je ne lui dois pas que la vie. Elle parlait avec tant d'enthousiasme de son métier, de la qualité des personnes qu'elle rencontrait, qu'en arrivant à l'Association des maires dont elle s'occupait, j'avais déjà l'impression de bien connaître son fonctionnement. Elle est toujours là pour m'aider. Je t'aime, maman !

J'ai eu la chance d'avoir des enseignants passionnés par leur métier qui m'ont appris la curiosité, l'esprit d'analyse, l'ouverture aux autres, à la faune, à la flore. J'étais une excellente élève parce qu'ils étaient d'excellents pédagogues. J'ai eu la chance de faire de belles études en droit à Nancy et à Paris, à Sciences-Po Paris, au CELSA-Sorbonne et d'être entourée de gens sympathiques et consciencieux.

J'ai la chance d'avoir des amis loyaux, fidèles, toujours présents en cas de besoin. J'ai fêté dernièrement nos 50 ans d'amitié avec mon amie Anne BARADEL-THENON, qui est une talentueuse artiste peintre ; avec une pensée émue pour mon autre grande amie d'enfance, Odile SICARD, qui vient d'être emportée par un cancer. Je dois aussi parler d'Agnès qui m'aidait en mathématiques puisque c'était l'époque des matheux rois et que les bons littéraires devaient suivre la voie royale C, de Catherine, de Pascale que je revois avec plaisir lors de mes réunions à Paris, de ma grande amie Valérie, un exemple de courage pour grimper au mérite dans la haute fonction publique, d'Anne, la générosité incarnée, de Dominique, ma soeurette qui m'a sauvé la vie par ses connaissances médicales innées, de Sorana et Stéphanie qui partagent ma passion des animaux, d'Arnaud qui m'a fait découvrir les rallyes parisiens, de Michel, mon maître shiastu, d'Hélène, mon maître yoga, de Nicole, mon coach préféré, de Marie-Jo, le cœur sur la main, de Joelle et Christelle, mes voisines adorables.

J'ai aussi la chance d'avoir un fils qui était un « élève en décalage avec les normes éducatives traditionnelles » et m'a obligée à être déléguée de classe de la première classe de maternelle à la dernière de terminale, ce qui m'a permis de rencontrer d'autres parents d'élèves formidables Véronique, Isabelle, Nathalie, Catherine qui sont devenues de délicieuses amies. Mon fils Pierre qui m'a fait le grand bonheur de trouver sa voie dans l'ingénierie paysagère et dont je suis très fière.

J'ai la chance d'avoir le meilleur des maris, André, qui est d'une patience infinie.... J'entends ceux qui me connaissent le mieux dire : « ça c'est sûr ! ». André, tu es mon pilier de bonheur.

J'ai la chance d'avoir une famille présente, mon frère Bertrand, ma belle-sœur, mes 2 nièces, mon beau-frère, ma belle-mère, ma marraine, mes cousins et cousines. Merci à vous tous !

Les élus savent pourquoi j'ai commencé ce discours par ma vie personnelle. Sans un bon équilibre familial, la fonction d'élu et de ceux qui se sont mis à leur service n'est pas tenable ; d'ailleurs, on ne remercie pas assez les épouses et les époux qui secondent – sans aucune rémunération, ô les mauvais esprits contaminés par les emplois fictifs ! – les élu(e)s de la République.

J'ai eu la chance d'être élue, conseillère municipale déléguée aux finances dans ma commune de Laxou entre 2001 et 2008. Cela m'a permis de voir de l'intérieur le fonctionnement d'une commune de plus de 15 000 habitants, membre d'une communauté urbaine fortement intégrée. Merci au maire d'alors, Claude GUILLERME, de m'avoir appris ce que les ouvrages de droit n'enseignent pas. Et merci aux adjoints - dont Laurent GARCIA devenu député - et conseillers municipaux de l'époque pour leurs conseils et observations avisés.

J'ai la chance de faire un travail que j'aime depuis près de 30 ans. Un travail qui fait tellement partie de ma vie que la distinction entre les sphères professionnelle et privée est ténue. Pas d'horaire régulier, des réunions le soir ou le samedi, même si le passage aux 35 heures a rendu plus compliquées les sessions d'informations que nous organisons le samedi. Merci à feu sénateur BOILEAU de m'avoir recrutée et merci à son successeur Charles CHONE de m'avoir formée.

Je suis très heureuse que le président CHONE ait pu assister, comme chaque année, à notre assemblée générale, malgré le terrible deuil qui l'a frappé récemment. Sans son extraordinaire conviction que les maires devaient se doter d'outils performants pour faire vivre la décentralisation, l'association des maires ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Charles CHONE est un bourreau de travail qui a non seulement un solide bon sens mais également l'intelligence intuitive de ce qui doit être fait. C'est un visionnaire, un vrai, un grand homme politique, au sens noble du terme, qui méritait un destin national. Je le revois, en 1990, mettre tout son poids pour faire accepter au comité l'embauche d'un premier juriste à plein temps ; cette capacité à faire se déplacer les montagnes, tout en étant toujours respectueux des avis et observations des autres. Merci président CHONE pour tout ce que vous m'avez appris.

J'ai une pensée pour une autre grande figure du département Michel DINET qui combinait la même exigence et excellence dans le travail. Avant d'être président du conseil départemental, M. DINET présidait la commission formation de l'Association. C'était un vrai plaisir d'apprendre avec des personnes aussi charismatiques ! Je salue le président Mathieu KLEIN et les conseillers départementaux qui continuent à soutenir l'Association.

Le sénateur HURIET a continué la démarche de développement de l'Association et il était passionnant de discuter avec ce spécialiste de la bioéthique, de l'évolution du rôle du politique dans la société. Merci président HURIET pour tout ce que vous m'avez appris.

Nous sommes une des rares associations départementales à avoir la chance de connaître également une présidence au féminin. Car, quoiqu'on en dise, il n'est toujours pas aisé d'être une femme en politique ! Mme la Présidente FALQUE, vous alliez une profonde gentillesse à une volonté de fer pour accomplir les missions jusqu'au bout, quoiqu'il en coûte. Merci présidente FALQUE pour tout ce que vous m'avez appris.

J'ai donc eu la chance d'avoir de grands présidents qui savaient fixer un cap, déléguer, faire confiance et soutenir. Et j'ai encore cette chance !

Je ne peux citer tous les maires des Bureaux, comités directeurs ou commissions qui ont montré leur attachement à l'Association et à leur fonction mais vous me laisserez quand même donner les noms de Guy VATTIER, André ROSSINOT, Claude MANET, Pierre BOILEAU, Daniel MATERGIA, François FORIN, Claude BOURA, Olivier JACQUIN, Filipe PINHO, Jean-François GUILLAUME, Jean-Pierre COUTEAU, Marie-Louise HARALAMBON, Evelyne MATHIS, Dominique PERRIN, Henri POIRSON, René BOURGEOIS, Noël GUERARD, Daniel CERUTTI, Bernard GOUYAU, Anne-Marie BARTHELEMY, je sens que je ne vais plus m'arrêter parce que je vous trouve, tous, sincèrement formidables ! Je vous redis que j'ai une très grande considération et admiration pour vous tous, élus, maires en particulier, qui œuvraient chaque jour, avec dévouement pour gérer au mieux vos communes.

J'ai la chance également d'avoir une équipe dynamique pour m'épauler. Des collaborateurs dévoués qui aiment profondément leur travail et qui font que l'Association continue de se développer parce que « le plus beau des mandats mérite le meilleur des services ! » Merci pour tout.

J'ai la chance d'avoir participé à la constitution du réseau des directeurs d'associations départementales (ANDAM) et de rencontrer des collègues avec la même volonté de toujours mieux faire, mieux rendre service aux élus. Des collègues de très grande qualité, intelligence, culture et enthousiasme, Brigitte BURDIN, qui allie une plume de diplomate à une verve d'académicien, Yolande ARTS dont la rapidité à décider n'égale que l'impatience à voir les résultats, Anne FERRETTI qui a succédé à Marie ARNAISE, avec la même générosité et ténacité, Sophie PEUQUET, l'infatigable, sans oublier les retraités Alain ROBY, Georges ARNAUD, Bruno ODIN.

J'ai la chance - et l'honneur ! - de recevoir les insignes de chevalier de l'ordre national du Mérite pour avoir fait mon travail. Si j'ai pu bien le faire, c'est que j'étais entourée d'élus qui donnaient le meilleur d'eux-mêmes. Ce n'est donc que du mimétisme !

Enfin j'ai la chance que le président DELEVOYE ait dit oui immédiatement lorsque je lui ai demandé d'être mon parrain et je lui en suis infiniment reconnaissante. Vous savez que je suis une fan de la première heure, son action à la tête de l'Association des maires de France a été déterminante et il a occupé des fonctions prestigieuses ; j'entends encore les maires de toutes sensibilités politiques lors de sa première venue en 1994 me dire qu'ils souhaiteraient le parrainer pour l'élection présidentielle qui arrivait ! Merci de tout cœur président DELEVOYE pour tout ce que vous m'avez appris. Il m'arrive quand même de rêver à ce que serait la France si vous l'aviez dirigée !

Bouclons la boucle, merci à vous tous élus de Meurthe-et-Moselle qui accomplissez vos fonctions chaque jour avec détermination, abnégation, courage, sens de l'humour (n'est-ce pas M. Damien !) et intelligence. C'est un honneur et un plaisir de travailler pour vous. Cette médaille je vous la dois. Merci.